

LE MYSTERE DE LA GRANDE PYRAMIDE. EDGAR PIERRE JACOBS 1949 • EXPOSITION CONFERENCE ATELIERS • ENTREE GRATUITE •
DU 12 JANVIER AU 28 FEVRIER 2009 • ESPACE EDGAR PIERRE JACOBS •

BLAKE ET MORTIMER



33 RUE DES BRASSERIES 54320 MAXEVILLE • PREAU DES ARTS DE L'UFM DE LORRAINE 5 RUE RICHARD MAXEVILLE

BLAKE ET MORTIMER IN MAXEVILLE 3

DU 12 JANVIER AU 28 FÉVRIER 2009

EXPOSITION, CONFÉRENCE, ATELIERS

**HALLE DE L'ESPACE EDGAR P. JACOBS
PRÉAU DES ARTS DE L'IUFM DE LORRAINE**

DOSSIER DE PRESSE



© DARGAUD LOMBARD 2005

Service de Presse

SG Organisation

Anthony Humbertclaude / Sophie Gaulier

46 rue Stanislas

54000 NANCY

Tel. 03 83 28 58 05 – Fax 03 83 28 08 08

Email : presse@sg-organisation.com



© DARGAUD LOMBARD 2005

Mairie
de





© DARGAUD - LOMBARD 2005

SOMMAIRE

- Jacobs et Maxéville, une histoire qui dure... Page 4
- Le Mystère de la Grande Pyramide (vol. 1 et 2) Page 6
- Le portrait : Edgar P. Jacobs et son oeuvre Page 7
- Les lieux Page 9
- L'exposition Page 10
- La conférence Page 13
- Les ateliers pédagogiques Page 15
- La communication Page 17
- Les informations pratiques Page 19
- Les accès Page 20
- Les partenaires Page 21





JACOBS ET MAXÉVILLE, UNE HISTOIRE QUI DURE...

© DARGAUD - LOMBARD 2005

La Mairie de Maxéville met en avant depuis plusieurs années la promotion de la culture scientifique auprès de la population et des jeunes en particulier (tutorat scientifique, exposition didactique, valorisation des projets d'école à caractère scientifique...).

Cet engagement municipal s'est affirmé en 2004 avec la volonté de **réhabiliter un ancien site industriel** (Les Caves de Craffe) en pôle culturel tourné vers la thématique " **science et imaginaire** ".



*Les anciennes Caves de la Craffe,
un univers Jacobsien*

Ce projet a pour vocation de :

- Promouvoir et rendre accessible la culture scientifique à partir de l'identité maxévilloise, sa tradition industrielle et technique,
- Constituer un pôle de ressources sur le thème de la culture scientifique et la communication, accessible à l'ensemble des habitants, associations ou institutions de l'agglomération,
- Rayonner au niveau de la région Lorraine et constituer un centre de ressources sur les littératures de l'imaginaire, unique en France et en Europe.

Il est apparu pertinent d'établir un **pont entre cette thématique et l'œuvre d'Edgar P. Jacobs** qui articule en permanence science et imaginaire d'une manière unique.

C'est la raison pour laquelle, la Mairie de Maxéville a entrepris un travail de sensibilisation à l'univers de Jacobs, univers identifiable à l'atmosphère des Caves de la Craffe.

En janvier 2007, la Mairie de Maxéville a présenté une exposition didactique sur Jacobs ; en 2008, elle a célébré avec la Fondation Jacobs et la Région Wallonie-Bruxelles, le cinquantenaire de l'album *SOS Météores* par une exposition inédite et une série de conférences ; en 2009, la ville rend hommage au *Mystère de la Grande Pyramide*.





JACOBS ET MAXÉVILLE, UNE HISTOIRE QUI DURE...

© DARGAUD - LOMBARD 2005

Depuis trois ans, la ville de Maxéville s'est fixée trois objectifs :

- 👁️ Valoriser l'œuvre de Jacobs
- 👁️ Promouvoir la bande dessinée
- 👁️ Découvrir l'œuvre de Jacobs par le biais de la science et la littérature, et réciproquement.

Les publics visés sont les amateurs de Jacobs, les Bédéphiles, le grand public régional et national. Pour les scolaires l'accent sera particulièrement mis sur la troisième section du primaire et collégiens par la mise en place d'ateliers ciblés et pédagogiques autour des axes de l'exposition.

A l'occasion du soixantième anniversaire du *Mystère de la Grande Pyramide*, la Mairie a eu l'idée de créer un événement sur le chef d'œuvre de Jacobs et sur l'Égyptologie :

- 👁️ Conférence d'égyptologues,
- 👁️ Ateliers sur les hiéroglyphes
- 👁️ Ateliers sur les pyramides

Pour mener au mieux ce projet, la ville s'est entourée de partenaires en matière pédagogique :

- 👁️ L'inspection académique
- 👁️ l'Institut Universitaire de Formation des Maîtres
- 👁️ La Maison de la Jeunesse et de la Culture
- 👁️ L'association des Petits Débrouillards de Lorraine

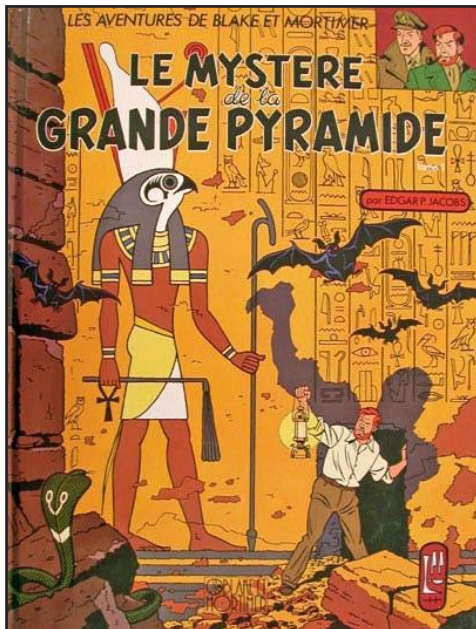




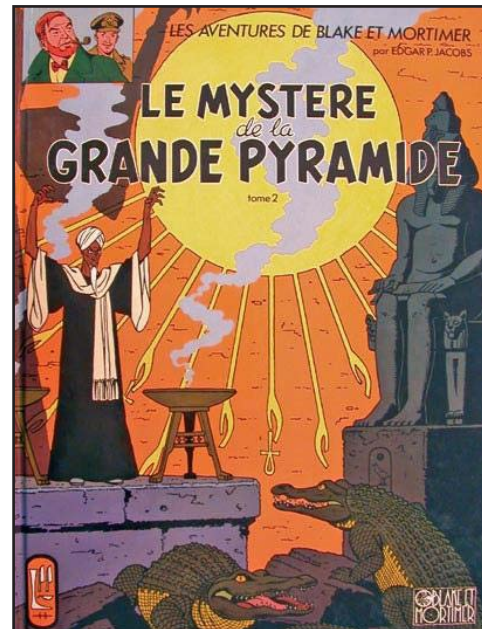
© DARGAUD - LOMBARD 2005

LE MYSTÈRE DE LA GRANDE PYRAMIDE (VOL. 1 ET 2)

Dans les 8 grandes aventures qu'il a créées, les personnages fétiches de Jacobs, Blake et Mortimer, évoluent dans un monde très réaliste : l'auteur se documente minutieusement avant de dessiner ses histoires. Il fait d'importantes recherches pour préparer les deux tomes du Mystère de la Grande Pyramide allant même jusqu'à collaborer avec des scientifiques belges de l'époque : une première pour la BD de l'époque.



TOME 1 :
LE PAPYRUS DE MANETHON



TOME 2 :
LA CHAMBRE D'HORUS

© DARGAUD - LOMBARD 2005

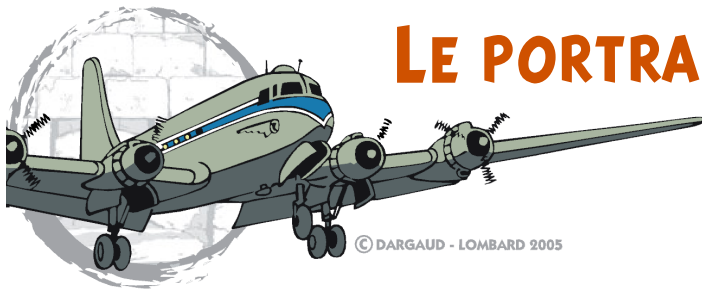
Synopsis de la bande dessinée :

Invité au Caire par l'un de ses vieux amis conservateur du musée des antiquités égyptiennes, le professeur Mortimer flairer une découverte de la plus haute importance : l'existence d'une chambre secrète nichée au cœur de la pyramide de Kheops... Mais les choses se gâtent. L'infâme Olrik, véritable génie du mal, entre en scène à la tête d'un réseau de trafiquants. Et Blake, le complice de toujours appelé à la rescousse, est assassiné pendant son voyage vers l'Égypte. Mortimer jure alors de le venger et de résoudre l'énigme de la Grande Pyramide...



PAGE 6





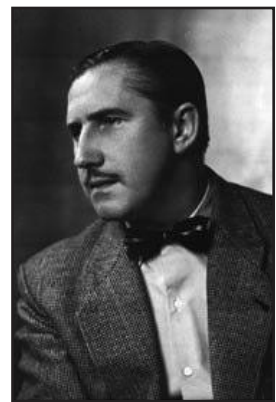
LE PORTRAIT : EDGAR P. JACOBS ET SON ŒUVRE

“Ceux qui ne connaissent le père de Blake et Mortimer que comme auteur sont déjà d’heureux mortels...”,
écrivait Hergé en 1971.

On connaît peu de choses de Jacobs, né le 30 mars 1904 à Bruxelles. Si l’on sait qu’il fut baryton d’opéra avant de s’illustrer dans le neuvième art aux côtés des plus grands, on ignore souvent ce qui l’a véritablement conduit à œuvrer en tant que dessinateur.

Son destin, qui se reflète en secret dans ses fictions, est significatif de la reconnaissance culturelle et artistique que la bande dessinée a fini par acquérir au fil des années...

Edgar P. Jacobs, qui avait rêvé d’être peintre avant de monter sur scène, n’imaginait sans doute pas assurer sa postérité en créant, presque par accident, le plus célèbre tandem britannique de la bande dessinée européenne.



© Dargaud Lombard 2005

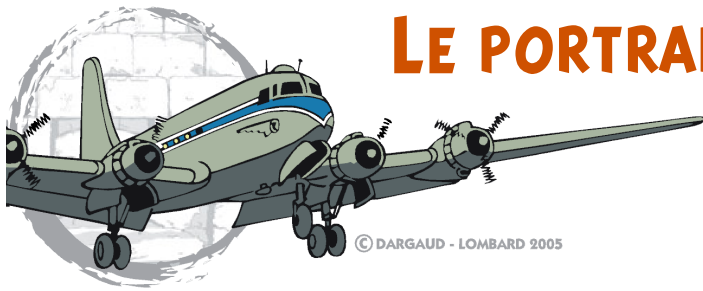
Sa vie eut pour cadre la Belgique inquiète, truculente et insolite à la fois d’Ensor, Ghelderode, Magritte et Jean Ray, auprès desquels Jacobs mérite absolument de figurer. Il est engagé pour quatre saisons à l’Opéra de Lille au début des années 1930. Il y interprète des rôles qui déterminèrent souvent ses choix esthétiques de dessinateur porté sur le maniérisme.

Après s’être tourné vers l’illustration pour des raisons alimentaires, il trouve dans l’exercice de la bande dessinée à la fois un nouvel épanouissement artistique et, surtout, une consécration bien méritée.

Auteur, en 1943, de la série vedette de l’hebdomadaire belge *Bravo !* (dont les ventes culmineront, grâce au *Rayon U* de Jacobs, à 300 000 exemplaires vendus), il devient l’année suivante le premier assistant d’Hergé. Il dessinera notamment les décors de la version en couleurs du *Sceptre d’Ottokar*, et participera, aux côtés de son ami d’enfance Jacques Van Melkebeke, à l’élaboration des scénarios des *Sept boules de cristal* et du *Temple du Soleil*.

../..





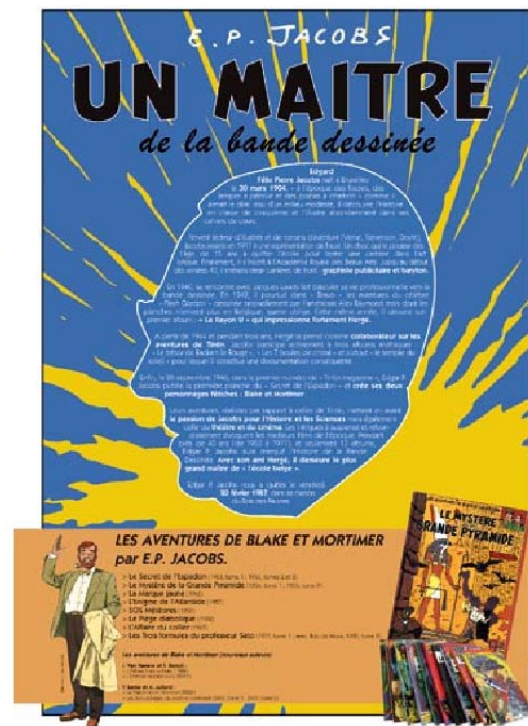
LE PORTRAIT : EDGAR P. JACOBS ET SON ŒUVRE

Le 26 septembre 1946, Edgar P. Jacobs crée, dans les pages du *Journal de Tintin*, *Le Secret de l'Espadon*, premier volet de la saga de Blake et Mortimer. Très vite, la série s'impose auprès des jeunes lecteurs, séduits de découvrir, pour la première fois, des personnages adultes confrontés à un ennemi aussi fascinant que ses adversaires : Olrik. Ce mercenaire séduisant et rusé, cousin d'Arsène Lupin et de FuManchu, occupera dans la série une place aussi importante que ses héros.

Les titres des albums de Jacobs suffisent à faire surgir dans les mémoires une foule d'images inoubliables :

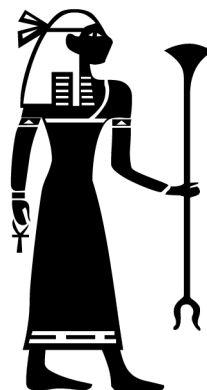
- *Le Mystère de la Grande Pyramide* (1950),
- *La Marque jaune* (1953),
- *L'Énigme de l'Atlantide* (1955),
- *S.O.S. Météores !* (1958),
- *Le Piège diabolique* (1960),
- *L'Affaire du collier* (1965),
- *Les Trois formules du Professeur Sato* (1971).

Dandy contrarié, homme à l'imagination débordante, ami fidèle et prophète à la façon de Jules Verne ou d'H.G. Wells, Edgar P. Jacobs a fait rêver, sur plusieurs générations, des millions de jeunes lecteurs.



Il reste, notamment aux yeux des baby-boomers, une figure légendaire de la bande dessinée.

Il est décédé le 20 février 1987.





© DARGAUD - LOMBARD 2005

LES LIEUX

L'exposition de la Grande Pyramide, se tiendra sur deux lieux à proximité : l'Espace Edgar P. Jacobs et le Préau des Arts de l'IUFM de Lorraine à Maxéville.

LA GRANDE HALLE DE L'ESPACE EDGAR P. JACOBS

À partir de 2004, les bâtiments des anciennes Caves de la Craffe ont été investis.

Le bâtiment principal, héberge aujourd'hui l'Espace Edgar P. Jacobs.

Il regroupe la médiathèque de Maxéville et sa MJC ainsi que des associations à caractère scientifique et culturel.

La grande Halle accueillera :

- ▲ 54 fac-similés de l'album *Le Mystère de la Grande Pyramide* ainsi que les éléments graphiques réalisés par la société Passé Simple de Montpellier, dirigée par Marc Azéma
- ▲ 3 panneaux d'introduction à l'exposition
- ▲ 1 pyramide en toile imprimée de 49 m² au sol et 5 m de haut, reproduction de la pyramide de Khéops telle que l'imagine Jacobs
- ▲ Film 3D projeté dans la pyramide reconstituée telle qu'elle est imaginée dans l'album par Jacobs. Film réalisé par Marc Azéma
- ▲ 2 bornes vidéo : deux documentaires sur Jacobs
- ▲ 12 cases agrandies (160 x 120 cm)

LE PRÉAU DES ARTS DE L'IUFM

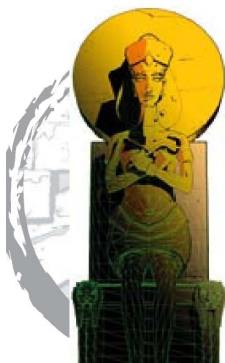
Le Préau des Arts est une galerie d'exposition dédiée à l'art contemporain qui a pour vocation de devenir un lieu pivot de l'action artistique et culturelle à l'IUFM de Lorraine.

Il est situé dans les locaux de l'IUFM à 50 m de l'Espace Edgar P. Jacobs (5 rue Paul Richard à Maxéville).

Le Préau des Arts accueillera la partie pédagogique de l'exposition :

- ▲ 20 panneaux pédagogiques (sujets : Jacobs, chambre d'Horus, égyptologie)
- ▲ 4 cases agrandies (160 x 120 cm)





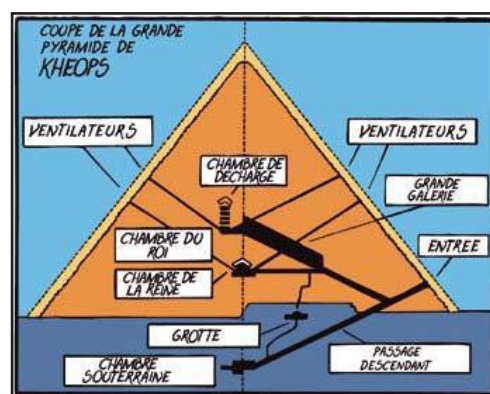
L'EXPOSITION

© Passé Simple / Olivier Moreau / Samba Soussouko

LE CONCEPT

La plus célèbre et la plus grande pyramide égyptienne est à l'origine d'un des chefs-d'œuvre de la bande dessinée : *Le Mystère de la Grande Pyramide*, dessiné par Edgar P. Jacobs dans les années 50.

L'exposition présente la vision de Khéops par cet artiste disparu, père des fameux héros Blake et Mortimer. La présentation confronte cette vision à travers planches et travaux préparatoires, à celle de Jean-Pierre Corteggiani, égyptologue, d'explorateurs de pyramides et d'une équipe d'infographistes. Ces derniers sont spécialisés dans la reconstitution de vestiges archéologiques en images de synthèse 3D.



© Dargaud Lombard 2005

L'intrigue exposée dans la bande dessinée repose sur l'existence plausible d'une salle funéraire, la Chambre d'Horus, renfermant un inestimable trésor : le fameux " mystère " mentionné dans le titre de l'album...

Ce mystère n'a jamais été autant d'actualité, comme nous le rapporte Jean-Pierre Corteggiani, au vu des recherches conduites ces dernières années au sein même de Khéops. L'existence d'une salle inconnue pourrait donc être démontrée...

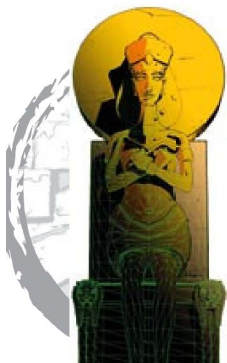
Face à l'absence d'images, des infographistes de la société Passé Simple, sous la direction de Marc Azéma, ont choisi de reconstituer en images de synthèse la Chambre élaborée par Jacobs. Comme s'il s'agissait d'une réalité archéologique pressentie par le dessinateur.

Grâce au virtuel, le visiteur va pouvoir pénétrer dans l'esprit de Jacobs et élucider *Le Mystère de la Grande Pyramide*.



© Passé Simple / Olivier Moreau / Samba Soussouko





L'EXPOSITION

© Passé Simple / Olivier Moreau / Samba Soussouko

VISITE DE L'EXPOSITION

Dès son arrivée, le visiteur plonge dans l'univers graphique de " Blake et Mortimer " : reconstitution agrandie des cases de la BD, de photographies de la pyramide de Khéops, et entre en immersion totale dans les images de synthèse lorsqu'il pénètre enfin dans la fameuse " Chambre d'Horus " telle que l'imaginait l'auteur de Blake et Mortimer.

À son tour protagoniste de l'histoire, le visiteur est pris dans l'intrigue du *Mystère de la Grande Pyramide* : l'existence prétendue d'une chambre hypothétique dans la pyramide de Khéops !

Une cinquantaine de fac-similés, réalisés par la Fondation Edgar P. Jacobs avec la collaboration de la Communauté Française de Belgique, présentent des planches originales issues des deux tomes du *Mystère de la Grande Pyramide* et du *Trésor de Toutankhâmon* (pages illustrées par Jacobs parues dans le *Journal de Tintin* en 1948) mais également des documents inédits : croquis préparatoires et plans, correspondances avec les scientifiques et l'Égypte, photographies etc...

Vingt-cinq panneaux explicatifs permettent au visiteur de se repérer par rapport à l'auteur et ses albums, l'histoire de la pyramide et surtout les sources d'inspiration de Jacobs : l'Égypte pharaonique. Grâce aux conseils scientifiques de Jean-Pierre Corteggiani, le parallèle est fait avec les recherches actuelles conduites au cœur de Khéops : des explorateurs continuent de

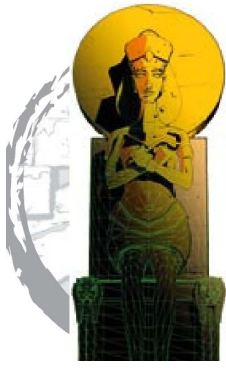
chercher une hypothétique Chambre comme le font les héros de la bande dessinée de Jacobs.

Par ailleurs, deux bornes vidéo présentent des interviews de Jean-Pierre Corteggiani, Philippe Biermé, Président de la Fondation Edgar P. Jacobs et Jacques Martin, dessinateur d'Alix, autre grand héros de la bande dessinée franco-belge et ami de Jacobs et Hergé.



© DARGAUD - LOMBARD 2005





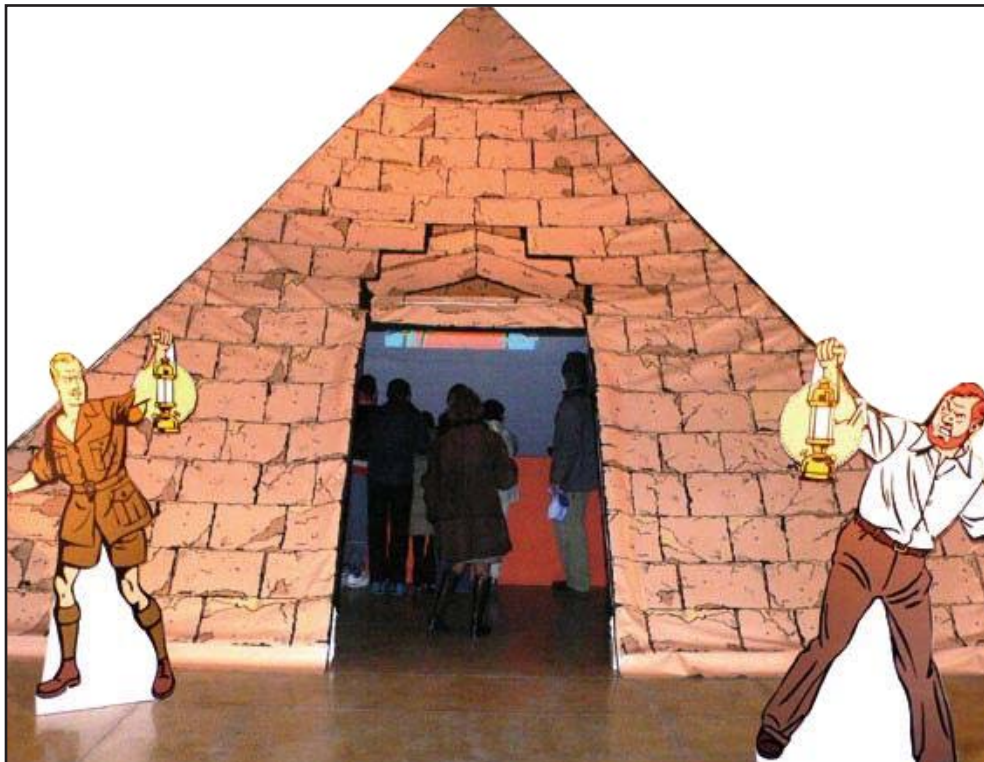
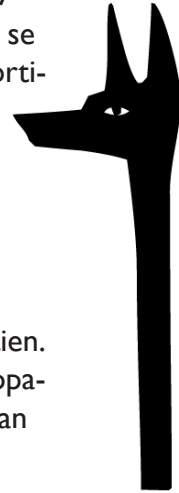
L'EXPOSITION

© Passé Simple / Olivier Moreau / Samba Soussouko

Le cœur de l'exposition est représenté par cette pyramide de 7 mètres de base et de 5 mètres de haut dans laquelle le visiteur se retrouve à la place des héros de la bande dessinée, Blake et Mortimer.

Attiré par des sonorités égyptiennes, le visiteur entre dans ce "sas d'immersion" (le monde de Blake et Mortimer).

Il entre dans une pièce plongée dans la pénombre propice à l'immerger dans l'atmosphère solennelle d'un tombeau égyptien. Devant lui, un fac similé du sarcophage d'Akhenaton, tel qu'il apparaît dans la BD au centre de la chambre d'Horus, précède l'écran de projection (sur une des faces intérieures de la pyramide).



© Passé Simple / Olivier Moreau / Samba Soussouko





LA CONFÉRENCE

Le 2 février à 18h
Amphithéâtre IUFM de Lorraine
rue Paul Richard à Maxéville
Entrée libre

© DARGAUD - LOMBARD 2005

L'Égypte ancienne : de la bande-dessinée à la science

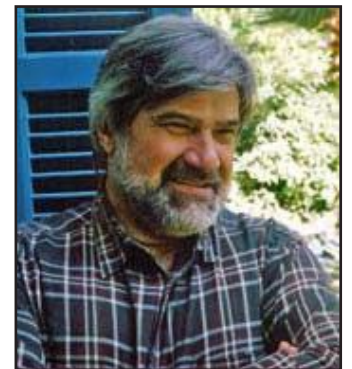


Blake et Mortimer in Maxéville 3 célèbre cette année le 60^e anniversaire de l'album *Le Mystère de la Grande Pyramide* de Edgar P. Jacobs, album qui révèle le secret de Khéops. La ville de Maxéville propose une rencontre avec deux spécialistes de l'Égypte ancienne et grands admirateurs de l'œuvre de Jacobs : Jean-Pierre Corteggiani et Florence Quentin. Il y sera question des liens entre la bande dessinée créée par le père des célèbres Blake et Mortimer et l'actualité de la recherche en égyptologie : Jean-Pierre Corteggiani, qui a consacré ses recherches à la pyramide de Khéops et au site d'Alexandrie, y présentera en effet ses dernières avancées.

JEAN-PIERRE CORTEGGIANI égyptologue, ancien directeur scientifique de l'Institut Français d'Archéologie Orientale du Caire.

En 1993, une digue doit-être construite sur le site présumé du phare d'Alexandrie. Une opération de sauvetage est confiée à Jean-Yves Empereur et Jean-Pierre Corteggiani afin d'entreprendre une campagne de fouille.

Depuis dix-sept ans, il encourage les travaux de Gilles Dormion et Jean-Yves Verd'hurt, deux Français passionnés d'égyptologie, qui pensent avoir percé un des plus grands mystères de la pyramide de Khéops, en affirmant avoir localisé une pièce inconnue située sous la chambre dite de la reine. Ce pourrait être la vraie chambre funéraire du pharaon Khéops, dont la momie n'a jamais été retrouvée : "difficile de refuser des évidences basées sur des faits, de la logique", dit-il.

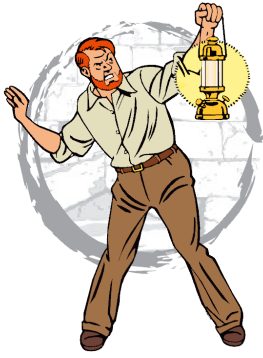


© S. Quentin

Publications

- *Les dieux de l'Égypte*, Flammarion, 2002
- *Fous d'Égypte*, Jean-Yves Empereur et Robert Solé, Bayard, Paris, 2005
- *L'Égypte ancienne et ses dieux* : Dictionnaire illustré, Fayard, Paris, 2007





LA CONFÉRENCE

© DARGAUD - LOMBARD 2005



FLORENCE QUENTIN égyptologue, diplômée d'égyptologie (Université Montpellier III, Sorbonne Paris IV), Florence Quentin est journaliste au *Monde des religions* et a écrit plusieurs ouvrages sur l'Égypte ancienne :

- *Grandeur et misère de l'égyptomanie*, contribution à *La Mort et l'immortalité*, *Encyclopédie des savoirs et des croyances*, Bayard, 2004
- *Fous d'Égypte*, entretiens avec Jean-Yves Empereur, Jean-Pierre Corteggiani, Robert Solé, Bayard, 2005.

PHILIPPE BIERMÉ : COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION

Ancien coloriste d'Edgar P. Jacobs et Président de la Fondation éponyme, Philippe Biermé est le commissaire de l'exposition *Le Mystère de la Grande Pyramide*. A ce titre, il a choisi les reproductions des œuvres exposées et effectué leur légendage.

Dessinateur, artiste peintre et photographe, passionné d'égyptologie, il est l'auteur de plusieurs ouvrages :

- *Jacobs : dans l'intimité du père de Blake et Mortimer* par Philippe Biermé
- *L'Égypte, la belle au sable dormant* par Florence Quentin et Philippe Biermé.
- *A la recherche de Toutânkhamon* par Philippe Biermé, Youssef Francis, Olivier Cair-Héliou, et Edgar P. Jacobs





© DARGAUD - LOMBARD 2005

LES ATELIERS PÉDAGOGIQUES

1. COMMENT CONSTRUIT-ON UNE PYRAMIDE ?

Lieu : Halle d'exposition de l'Espace Edgar P. Jacobs à Maxéville.

Durée : 1 h à 1h 15

Objectifs pédagogiques :

- ▲ Confronter à une nouvelle démarche expérimentale scientifique et technique les enfants (et adultes lors de l'accueil de familles).
- ▲ Proposer au public deux énigmes de la construction d'une pyramide.
- ▲ Susciter l'envie des participants d'approfondir ou de se documenter sur la question des bâtisseurs il y a près de 40 siècles.

Le public :

Les scolaires du CE2 à la 3^e et public adulte.

Déroulement des deux ateliers :

- 1- Visite de l'exposition et visionnement des films.
- 2- Les groupes de 15 à 18 élèves seront répartis en deux sous-groupes, et chaque sous-groupe sera amené à mettre en œuvre une des deux techniques dans un délai identique.
- 3- Problème physique des déplacements des blocs de pierre (de plusieurs tonnes) et de leur mise en place lors de la construction.

Question-problème. Deux théories s'affrontent pour l'élévation des blocs : Remblais en plans inclinés ou systèmes de leviers et plateformes successives.

... à l'aide de matériel figurant des blocs de pierre à l'échelle, il s'agira de tester les deux modes de manutention des matériaux ...

Suffisamment de matériel permettra aux participants d'envisager des perfectionnements de techniques (ficelles figurant des cordes pour chaque équipe, rouleaux et leviers pour l'équipe " plans inclinés ", amorce d'échafaudages et de leviers pour l'équipe " plates formes ").





LES ATELIERS PÉDAGOGIQUES

© DARGAUD - LOMBARD 2005

2. COMMENT ECRIVAIENT LES EGYPTIENS ?

Lieu : Préau des Arts de l'IUFM

Durée : 1h à 1h15

Objectifs pédagogiques :

- ▲ Faire découvrir les sens et les techniques de l'écriture hiéroglyphique
- ▲ Restituer cette écriture dans son contexte historique

Le public :

Les scolaires du CE2 à la 3^e

Déroulement de l'atelier :

- 1- Visite guidée de l'exposition
- 2- Présentation sous la forme d'un bref exposé de l'écriture hiéroglyphique
- 3- Impression d'un cartouche d'un dieu sur du plastiroc
- 4- Décoration picturale du cartouche
- 5- Essai d'écriture du prénom au Kalam (pour les plus grands)

Les enfants repartent chacun avec un cartouche imprimé.





© DARGAUD - LOMBARD 2005

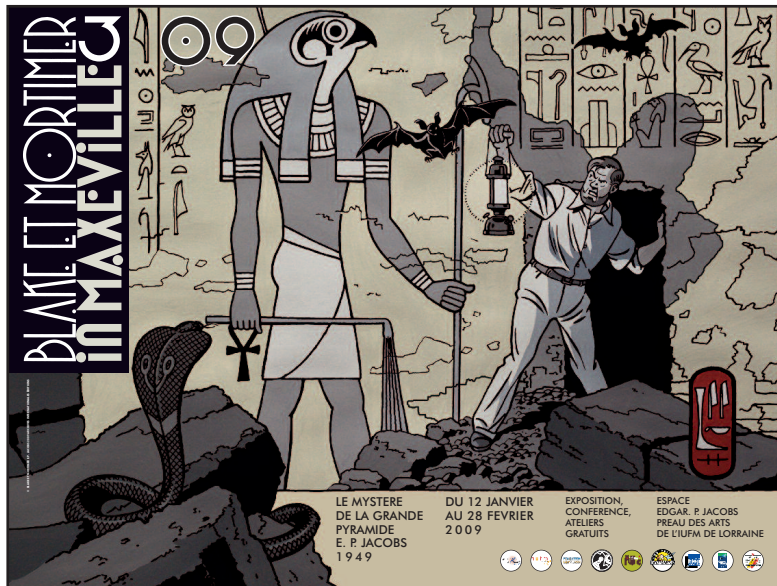
LA COMMUNICATION

Gilles Ziller, graphiste et proche collaborateur de Edgar P. Jacobs

Graphiste nancéien, Gilles Ziller est professeur aux Beaux-Arts et sérigraphe. C'est au cours de sa seconde activité qu'il provoque sa rencontre avec Edgar P. Jacobs en 1980. Une collaboration de plusieurs années, jusqu'au décès de l'auteur, l'a amené à éditer de nombreuses sérigraphies, cases agrandies des albums de Jacobs, dont *Le Mystère de la Grande Pyramide*.

À la demande de l'Espace P. Jacobs, Gilles Ziller a illustré toute la communication des expositions " Blake et Mortimer in Maxéville " dans le respect du Maître.

Pour *Le Mystère de la Grande Pyramide*, il a réalisé l'affiche 4 X 3, les affichettes 40 x 60 cm, les signets, la chemise et les invitations au vernissage.



Affiche 4x3





© DARGAUD - LOMBARD 2005

LA COMMUNICATION



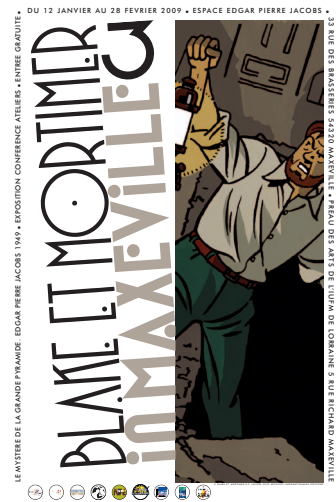
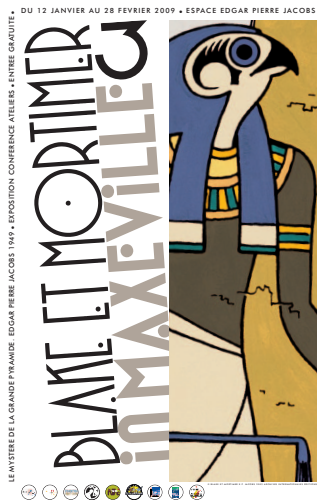
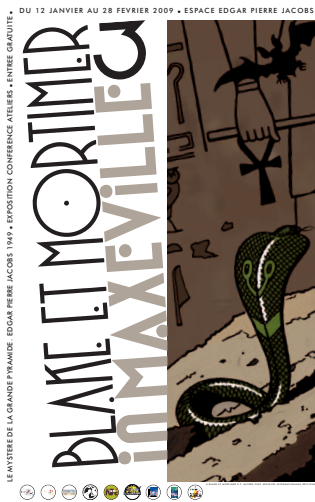
Invitation



Signet



Affichettes 40x60 cm (3 visuels)





© DARGAUD - LOMBARD 2005

LES INFORMATIONS PRATIQUES

Mairie
de *Maxéville*

EXPOSITION

- **Espace Edgar P. Jacobs** à Maxéville 33 rue des Brasseries.
- **Préau des arts de l'IUFM de Lorraine** à Maxéville 5 rue Richard.

Du 12 Janvier au 28 Février 2009 du mardi au samedi de 14h30 à 18h.

ATELIERS

- Comment écrivaient les égyptiens ?
- Comment construisaient-ils les pyramides?

Tous les samedis entre le 12 janvier et le 28 février de 15h à 17h.

RENCONTRE

- L'Égypte ancienne : de la bande dessinée à la science.
Avec Jean-Pierre Corteggiani, égyptologue
Florence Quentin, égyptologue
Philippe Biermé, président de la Fondation Jacobs.

Le 2 février 2009 à 18h.

Entrée Libre

Renseignements
Mairie de Maxéville
03 83 32 30 00
www.mairie-maxeville.fr



© DARGAUD - LOMBARD 2005

LES ACCÈS

ITINÉRAIRE

Maxéville est une commune faisant partie de la Communauté urbaine du Grand Nancy, longée à l'est par la Meurthe et traversée par l'autoroute A31 en direction de Metz. Le Centre Edgar P. Jacobs se trouve à proximité de l'entrée de Nancy.

RÉSEAU FERROVIAIRE ET BUS

Gare de Nancy - 3, place Thiers - 54000 Nancy
(Située à 3 km de l'Espace Edgar P. Jacobs)

Trajets grandes lignes :

Paris - Nancy : 1h30

Strasbourg - Nancy : 1h15

Dijon - Nancy : 2h30.

Bus : Départ de la gare, arrêt "Nancy République"

Prendre la ligne 325 (direction Pompey)

Arrivée : arrêt "Brasseries". Trajet direct : 17 mn

à gauche. Arrivée à l'Espace Edgar P. Jacobs.

ACCÈS AUTOROUTIER

► Par les autoroutes A4 et A5, puis A31, en provenance de Paris, Calais, Strasbourg, Sarrebruck et Frankfort.

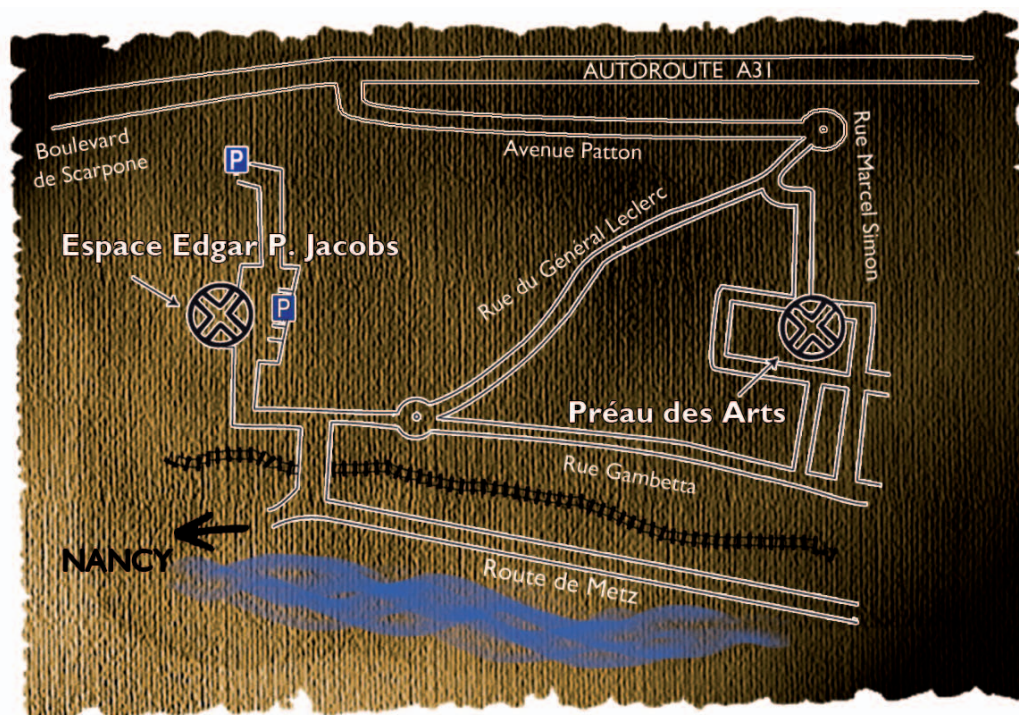
► Par l'autoroute A31 en provenance de Lille (via Bruxelles), Bruxelles, Luxembourg.

Sortie n° 21 (Nancy - Trois Maisons - Maxéville).

Prendre route de Metz sur 2 km environ. A Maxéville, au 2^{ème} feu tricolore, tourner à droite, sous le pont du chemin de fer, puis tout de suite à gauche.

Arrivée à l'Espace Edgar P. Jacobs.

PLAN





© DARGAUD - LOMBARD 2005

LES PARTENAIRES

Mairie
de *Maxéville*

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



PARTENAIRES MÉDIAS

